

MESURER LA TAILLE DU MONDE



PROGRAMME DE RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET DE CRÉATION ARTISTIQUE 2017-2021

Nous avons plusieurs chemins à parcourir. Dans différentes directions...

Cheminer à travers le temps, en marchant simplement sur une plage, cheminer à travers les classes sociales, les valeurs et les régimes politiques. Cheminer à travers les frontières, cheminer dans notre inconscient et accéder à un désir authentique... Nous cheminons tous munis de nos décamètres.

Parcourir le Monde

Son Monde, le Monde des autres, le Monde qui existait sans nous,

Qui existera sans nous.

Sortir un décamètre, ses lunettes, un microscope,

Une carte,

Prélever des sentiments,

Des sédiments dans les cinquantièmes hurlants,

Ramasser les déchets de plastique ;

Enlever des murs ;

Éprouver la beauté du Monde.

1 - PROGRAMME ARTISTIQUE SCIENTIFIQUE

MESURER LA TAILLE DU MONDE est un programme de recherche scientifique et de création artistique défini pour la période 2017-2021. Il porte sur les modalités de mise en adéquation des échelles de temps, des valeurs et des diversités des regards. Les questions explorées permettent aux artistes, aux scientifiques et à l'ensemble de la société de faire sens, conjointement, du passé, des actes à poser aujourd'hui face aux changements globaux, et des désirs que les communautés humaines projettent dans un avenir profondément incertain.

Ce programme donnera lieu à plusieurs travaux de recherche et de création. Chaque « mesure » participera à enrichir la matière et les réalisations qui en découlent :

- Campagne océanographique en mer de Chine
- Expositions à partir de trois campagnes océanographiques (Acclimate, Rockall-Mingulay et STEP) et de travaux de recherche à Uummannaq (Groenland)
- Un site internet dédié à MESURER LA TAILLE DU MONDE
- Travail d'enquêtes et de mesures de terrain (collège, quartier, territoires, villes...)
- Expérimentations de terrain / quartier (Projet COCLISERV)
- Agoras (Forums, débats, échanges...)
- Liens entre des équipes internationales francophones (Canada, Sénégal, Belgique, France, Portugal, Maroc...)
- Une création théâtrale : un triptyque art-science Pensé, écrit en binôme – Mise en scène par Lionel Jaffrès



1-A

HISTORIQUE 2012/2016

Le théâtre du Grain, compagnie basée à Brest, développe depuis cinq ans une série d'expérimentations de co-création art-science-politique en étroite collaboration avec le laboratoire CEARC de l'Université de Versailles et le réseau Marine Sciences for Society.

Durant ce premier cycle et au sein du collectif Inflexion, de 2012 à 2016, un travail important a été réalisé pour le développement de protocoles intégrés Art-Science-Politique dans le cadre de plusieurs projets nationaux et internationaux : ECLIPS (eclips.cearc.fr), ARTisticc (artisticc.net) ou ACCLIMATE (sea.acclimateproject.eu/). Un travail de recherche interdisciplinaire et des partages artistiques, scientifiques et politiques ont débouché sur plusieurs expérimentations et créations hybrides :

Émotion politique sur la question de la pollution des zones côtières (festival Obliques 2013) ;

Les poissons ont-ils toujours raison ? à propos de l'exploitation des océans (Océanopolis- Fête de la science 2014) ;

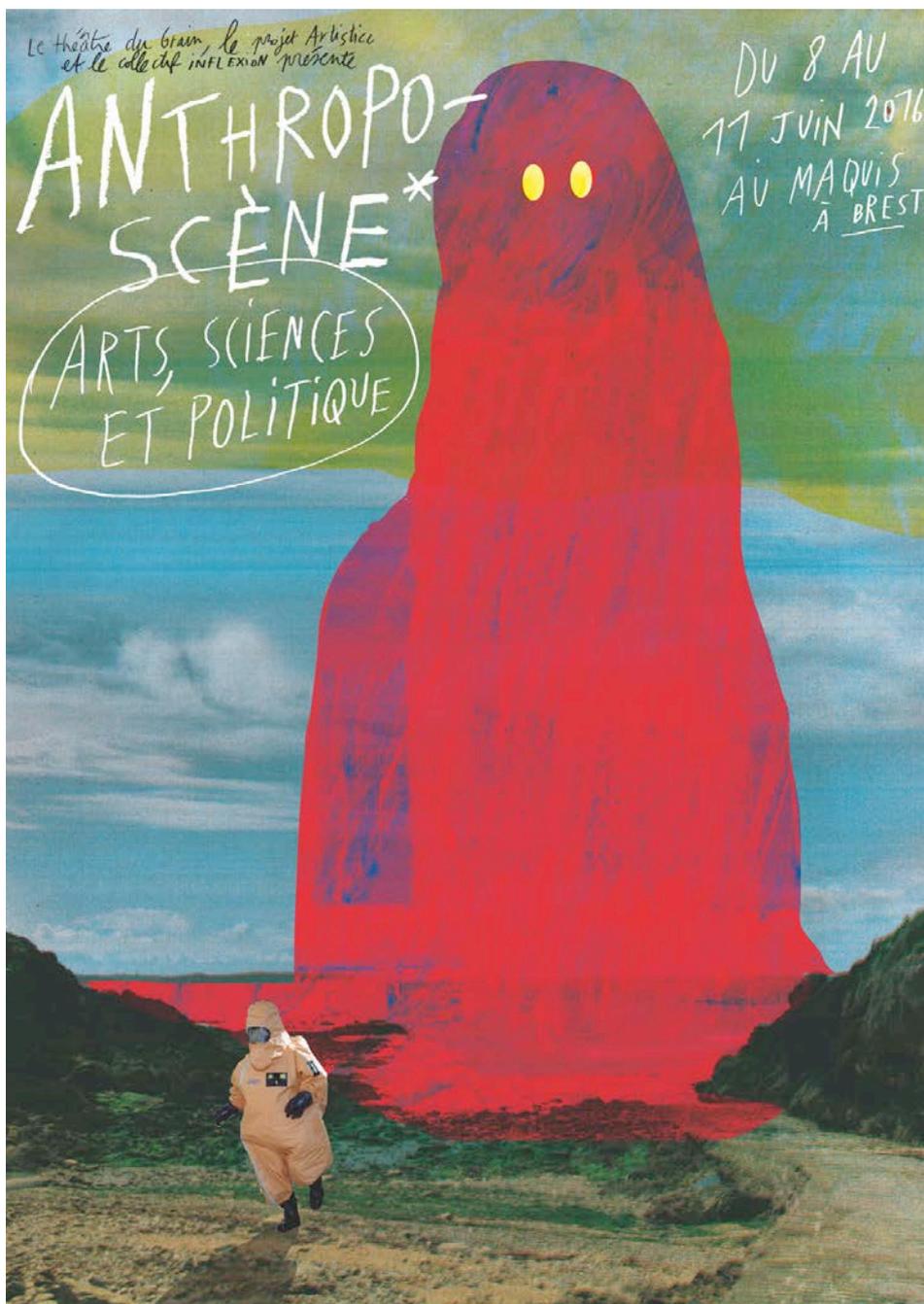
INONDATIONS.gif sur la gestion des risques d'inondations en lien avec les changements globaux (festival CURIOSITAS 2015, festival développement durable OVSQ 2016, festival Obliques 2016) ;

Cinq formes hybrides nommées *CÔTE à CÔTE*, résultats de plusieurs mois de co-construction entre cinq artistes et cinq scientifiques organisés en binômes. Cette dernière expérience autour de l'adaptation aux changements climatiques a donné lieu à cinq représentations en zone côtière finistérienne (dans le cadre du projet ARTisticc et soutenu par la fondation Daniel & Nina Carrasso en 2016).



Les poissons ont-ils toujours raison ? – Océanopolis (2014)

Quatre jours de réflexion et de pratique ont été mis en place en juin 2016. L'intention d'ANTHROPOSCÈNE, ce festival arts, sciences et politique consistait à questionner les échanges entre scientifiques et artistes afin d'élaborer un terrain commun, mutualiser les efforts de leurs recherches respectives, poser des actes artistiques et scientifiques avec une résonance politique. Ainsi, des créations, des conférences, des forums de discussions (agoras) ont été proposés à un large public. L'organisation d'Obliques, festival des écritures scéniques du réel en 2013 et en 2016 a facilité l'élaboration de ce temps fort.



Dans nos démarches transdisciplinaires, il nous semble qu'il nous faut enrichir les regards et les points de vue en associant différentes manières de regarder le Monde et d'agir sur celui-ci. Cette démarche empirique, mais aussi sensible et esthétique, est une tentative de rassembler les ressources pour mieux appréhender la complexité des petites et grandes échelles. Prenant conscience que le chaos du Monde a pour conséquences les chaos intérieurs de chacun-e d'entre nous, et inversement, nous tentons de connecter le local et le global, la culture et la nature, l'individu et l'environnement. C'est l'enjeu d'une action commune artistique, scientifique et politique.

Le programme MESURER LA TAILLE DU MONDE s'articule en trois volets : (i) ils remontent le temps, (ii) ils appartiennent au paysage et (iii) ils cheminent et deviennent.

ILS REMONTENT LE TEMPS

« Ceux qui ont de la mémoire peuvent vivre dans le fragile temps présent. Ceux qui n'ont pas de mémoire ne vivent nulle part. »

Patricio Guzman – Nostalgie de la lumière (2010)

En 2016, deux artistes du théâtre du Grain, Lionel Jaffrès et Xavier Guillaumin, accompagnés par deux scientifiques Jean-Paul Vanderlinden et Juan Baztan, ont participé à trois campagnes océanographiques dans trois régions du monde. Acclimate (Courant Circumpolaire Antarctique), Rockall-Mingulay (Irlande/Ecosse) et STEP (Svalbard en Arctique) avaient pour objectif d'établir des mesures renseignant des climats du passé. De l'analyse des courants, des eaux profondes ou de carottages sédimentaires, des équipes scientifiques ont pu en retirer des renseignements précieux concernant les évolutions non linéaires des équilibres climatiques. Ces expériences d'immersion au sein de campagnes en pleine mer ont été déterminantes pour la mise en place de ce programme inter disciplinaire.

Remonter le temps à travers des indices que nous pouvons trouver autour de nous ou grâce à des procédés techniques de haute performance laisse apparaître des questions métaphysiques riches d'enseignements et porteuses d'un imaginaire puissant.

A chaque temps, l'univers est infini. Il est infini dans le passé car nous avons très peu d'informations sur nos origines. Il est infini dans le présent car nous ne savons pas jusqu'où va le petit et jusqu'où va le grand. Il est infini dans l'avenir car nous ne pouvons rien prévoir de ce qui adviendra.

Nous convoquons l'imagination pour nous représenter ce que le Monde a été, est, sera. Nous utilisons les métaphores pour nous donner des grilles de lecture du monde. MESURER LA TAILLE DU MONDE est en soi une tentative d'élaborer un corpus mettant en récit ce que les humains n'ont jamais atteint et ne parviendront jamais à atteindre mais qui les fait cheminer vers une meilleure connaissance et une meilleure compréhension du Monde.

ILS APPARTIENNENT AU PAYSAGE

La façon dont nous vivons le présent aujourd'hui se heurte à l'impression d'une accélération, l'impression que le temps va trop vite. L'augmentation des moyens de communication, de transport, de production, au lieu de libérer des ressources temporelles, met une pression de performativité sur les individus et les sociétés. Ainsi, elle est au service d'un système concurrentiel où chacun est entraîné dans un tourbillon qui semble aller de plus en plus vite et laisse des populations entières en marge de la société.

Bien que certains d'entre nous soyons nourris par des contacts, des déplacements, des biens plus nombreux, nous sommes amenés à avancer sans but réel et à lutter pour rester à la même place. Ainsi, le présent semble de plus en plus fuyant. Pour Hartmut Rosa, « les mécanismes néolibéraux créent un mouvement généralisé et les espaces temporaires se rétrécissent : nous restons de moins en moins longtemps dans un lieu de résidence, dans une entreprise, dans une relation de couple... ».¹

Nous sommes constamment soumis à l'obligation d'être vigilant sur l'évolution de nos compétences au risque d'être déclassés dans un contexte de rationalisation du travail. A cela s'ajoute l'impression presque continue d'être toujours en retard et de ne pas savoir où nous allons, quels objectifs nous voulons atteindre.

Les conséquences sont nombreuses pour nos vies, nos identités et nos désirs. Il nous est de plus en plus difficile de nous définir. Il nous est de plus en plus difficile de dire « je vis ici, je travaille là, je fais ça... ». Même si certains aspects du mouvement de la société pourraient être considérés comme positifs, l'impression que tout est de plus en plus précaire et temporaire pourrait provoquer un sentiment de dépersonnalisation, de ne plus voir la différence entre les différentes options ; vivre ici ou ailleurs, travailler là ou là... Ainsi, nous vivons de plus en plus d'épisodes différents mais, peut-être, sans le

¹ http://www.dailymotion.com/video/xksu0b_hartmut-rosa-comedie-du-livre-2011_news

temps d'en tirer les leçons. Et on assiste à une désynchronisation entre ce qui doit prendre du temps (le politique, le collectif, la prise de conscience du désir...) et ce qui est supposé devoir avancer pour des raisons économiques de survie.

Aujourd'hui la vie va trop vite pour le politique. Et nous sentons dans nos pratiques collectives d'éducation populaire, de recherche fondamentale ou de création artistique que nous sommes en décalage par rapport aux évolutions de la société. Comme certaines pratiques d'agriculture, de pêche, de randonnée, de navigation de plaisance, d'écriture, d'artisanat....

Nous prenons conscience que ces temps demeurent indispensables pour une prise de distance et pour ne pas céder à l'accélération.

Nous retrouvons également cette qualité du présent lorsque l'instant théâtral produit un temps commun entre les acteurs et les spectateurs. Ces silences partagés, trop rares mais à chaque fois bouleversants, produisent un écho nourri d'universalité. Ces lâcher-prises nous font goûter à un sentiment de liberté, quelque chose d'immanent plus puissant que tous nos superflus.

« Il n'est pas dit que le bonheur soit à toute force inséparable de l'optimisme. Il est lié à l'amour, ce qui n'est pas la même chose. Et je sais des heures et des lieux où le bonheur peut paraître si amer qu'on lui préfère sa promesse. »

Albert Camus – L'Été (1954)

Nous avons une multitude de manières d'observer un rocher. Entre ne pas y faire attention et se représenter tout le long processus qui l'a amené à être dans cet état, il y a différents degrés. Comme nous sommes tous à des degrés différents de compréhension de nous-mêmes, d'émancipation vis à vis de nos normes sociales, de niveaux d'expériences, nous ne percevons jamais le Monde de la même manière. Et pourtant, nous sentons que quelque chose nous relie et nous y accédons partiellement quand nous prenons soin d'écarter les éléments internes et externes qui nous empêchent d'y accéder.

ILS CHEMINENT ET DEVIENNENT

À Uummanaq (Groenland), l'un des terrains de recherche du CEARC, on constate que pour les Inuits qui sont pour la plupart dans le « ici et maintenant », il est difficile de penser au futur et d'anticiper ce qui pourra advenir.

À l'inverse, dans nos sociétés européennes, la notion de « projet » apparaît dans toutes les dimensions de nos

vies ; dans nos vies professionnelles à travers la multiplication des « appels à projets », dans nos vies quotidiennes à travers la nécessité de réserver de plus en plus tôt un logement de vacances, une place de concert, un restaurant, dans nos vies sociales à travers la nécessité de se former pour un futur poste, de prévoir sa retraite professionnelle quand elle est possible etc.

Ces besoins d'anticipation contribuent à l'accélération de notre présent et aux angoisses d'un certain nombre d'entre nous. Cette idée est bien souvent reliée directement ou indirectement aux mécanismes de la croissance économique, l'une des conséquences du système capitaliste néo libéral. L'enjeu pour nous est d'imaginer différentes possibilités d'être au Monde et, sans faire l'éloge de la lenteur ou du développement personnel, de questionner les facteurs du « vivre bien ». Cette question très politique, si elle pouvait être partagée et généralisée, pourrait, d'un côté, rendre caduques les systèmes inégalitaires et l'appropriation du Monde par une minorité et, de l'autre, ouvrir nos représentations du Monde à une vision moins « anthropocentrée ».

Rapidement se posent les problématiques de « rapport de force » face à ceux qui n'auraient intérêt à ce que rien ne change et qui n'auraient qu'une vision à court terme.

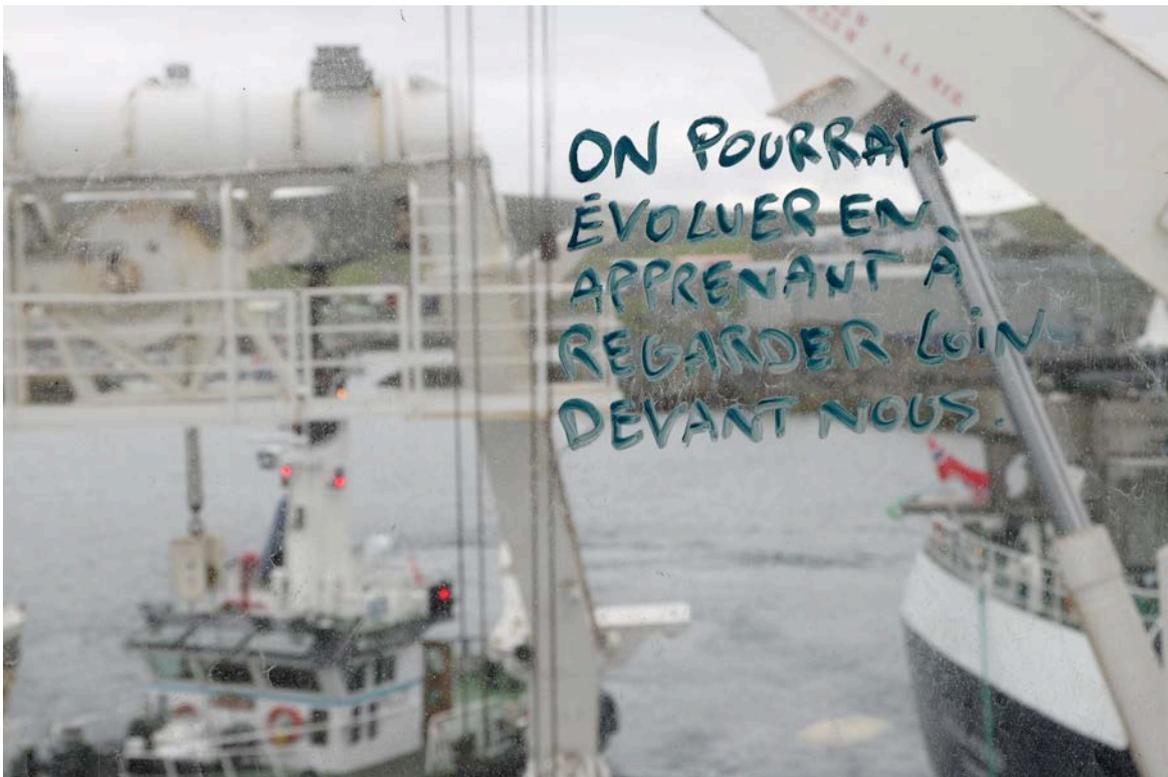


Baie D'Uumannaq – Photo ARTisticc

La question « Sommes-nous des ours blancs ? » posée lors d'une des retraites dans le cadre du projet ARTisticc réunissant sept équipes de recherche venues d'autres endroits du monde (France, Groënland, Russie, Sénégal, Alaska, Canada et Inde) vient faire apparaître l'idée que la planète, de par ses capacités de résilience, ne serait pas

en danger mais que les êtres humains sont face à des choix déterminants mettant en jeu, à moyen terme, leur survie. Mais penser l'adaptation, non pas comme une succession de renoncements, mais comme une opportunité individuelle d'être plus proche de son désir, de son présent et de son organisme ; et comme une opportunité collective d'inventer une société basée sur l'équité, l'émancipation et la fraternité nous semble raisonnable. Plusieurs chemins sont possibles pour cette adaptation et cette diversité pourrait s'enrichir d'explorations et d'expériences partagées.

À l'inverse, tenter d'adapter nos modes de vie en mettant en avant les seuls progrès technologiques en terme de production et de consommation nous semble dangereux. Cette démarche continuerait à bénéficier aux intérêts économiques particuliers et capitalistes qui se manifestent dans ces idées de « croissance verte » ou dans la « géo ingénierie » (techniques permettant de modifier le climat à grande échelle). De plus, elle continuerait à dégrader les ressources environnementales et maintiendrait un système d'inégalités sociales elles mêmes en partie responsables de la situation actuelle.



Et le réel sera toujours plus grand que sa représentation.

Chaque mesure nous montre qu'elle ne sera qu'une « aiguille dans une botte de foin » mais chaque acte posé vient bousculer les déterminismes et les inerties en réintégrant la complexité et l'infini des possibilités.

1-C CRÉATION THÉÂTRALE D'UN TRIPTYQUE - CO-ÉCRITURE ET RÉFLEXION PLURIELLE

Ce spectacle en trois volets mettra en scène trois personnages de fiction, explorateurs, chacun cheminant à travers un voyage. Ces voyages confronteront ces personnages à des épreuves, à de nouvelles expériences, de nouvelles rencontres. Entre voyage initiatique et road movie, ces aventuriers, antihéros ou candides, devront évoluer, pris dans un processus de changement.

TROIS AUTEUR-E-S DRAMATIQUES - APPEL À ÉCRITURE MESURER LA TAILLE DU MONDE

Trois textes seront écrits par trois auteur-e-s qui travailleront en lien étroit avec l'équipe artistique et scientifique de MESURER LA TAILLE DU MONDE. Ils s'inspireront des questionnements artistiques et scientifiques du groupe de recherche pour proposer trois œuvres de fictions.

Un appel à écriture sera déposé au cours de l'été 2017 afin de sélectionner les trois auteur-e-s.

RETRAITES ET RÉSIDENCES D'ÉCRITURE

Début 2018, pour inaugurer ce travail d'écriture, un temps de retraite de recherche et de création sera organisé. Ainsi, les trois auteur-e-s et l'équipe de MESURER LA TAILLE DU MONDE se réuniront pendant une semaine afin de prendre le temps d'élaborer des objectifs communs.

Suite à ce temps collectif, chaque auteur-e disposera d'un mois d'écriture avant un deuxième temps collectif qui sera organisé autour des textes produits. Nous envisageons une finalisation des trois textes pour le printemps 2018.

MISE EN VALEUR DES TEXTES 2018/2019

Durant la saison 2018/2019, les textes feront l'objet de mises en valeur à travers des lectures, des agoras, des temps forts organisés en lien avec les auteur-e-s et les expositions proposées dans le cadre de MESURER LA TAILLE DU MONDE.

Cette période sera également dédiée au travail de production ainsi que pour réunir les équipes artistiques pour la mise en scène de trois formes.

MISE EN SCÈNE ET REPRESENTATIONS 2019/2020

Chaque texte donnera lieu à une distribution et à un travail de mise en scène qui sera réalisé dans la saison 2019/2020.

Ainsi, trois formes théâtrales distinctes mais complémentaires seront créées. Les spectacles ainsi créés pourront être joués indépendamment les uns des autres mais également dans une programmation les réunissant. Nous envisageons de présenter chacune des formes dans la même saison.

Une même scénographie, fixe ou gigogne, sera réalisée pour les trois formes permettant la représentation du triptyque dans son intégralité au cours de la saison 2020/2021.

CALENDRIER PRÉVISIONNEL

Juin-décembre 2017 : Ajustements du dossier de présentation du programme Mesurer la Taille du Monde et premiers contacts avec les partenaires potentiels.

Septembre 2017 Mars 2018 : Écriture du triptyque et travail de recherche sur les questions de fond.

Avril-Décembre 2018 : Tournée Arts+Sciences+Politique et ajustement des textes du triptyque à la lumière des différentes expériences et échanges.

Janvier-Aout 2019 : Travail sur l'ensemble des éléments scéniques de la création du triptyque théâtral.

Septembre 2019 : Premières représentations et suite des actions.

1-D

ACTIONS, EXPERIMENTATIONS

Le programme de recherche artistique et scientifique MESURER LA TAILLE DU MONDE s'inscrit dans une continuité des actions des différentes structures impliquées. Plusieurs processus sont en cours à ce jour.

Pendant cette période 2017-2021, nous travaillerons à chercher, expérimenter et créer des objets divers pour enrichir, compléter et faire sens des trois chapitres décrits précédemment.

Nous effectuerons un certain nombre de mesures empiriques, symboliques ou absurdes. Ces mesures seront vues comme des expérimentations en interaction avec des acteurs de la société ou des expériences d'immersion en lien avec les questionnements abordés.

Participer à une campagne océanographique en mer de Chine, naviguer sur un navire trois mâts, mesurer une plage avec des collégiens, marcher avec un âne, enregistrer des balades intimes, écrire dans un laboratoire scientifique, au Canada, dans un quartier populaire sont des exemples de mesures que nous sommes en train de mettre en place.

Voici une liste non exhaustive des actions en cours et pressenties:

EXPOSITIONS

Lauréats de l'appel à projet Diagonale Paris-Saclay, trois expositions sont en phase de conception pour la saison 2017-2018 :

- Photos et textes - *Ils remontent le temps* ; à partir de trois campagnes océanographiques de paléo climatologie dans les cinquantièmes hurlants, au nord de l'Écosse et à Svalbard, dans le cercle arctique.

En partenariat avec le Laboratoire des Sciences du Climat et de l'Environnement (Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines), le Laboratoire de Planétologie et Géodynamique (Université de Nantes), Géosciences Paris Sud (Université de Paris Sud).

- Travail graphique et photographique réalisé à Uummanaaq au Groënland dans le cadre du projet ARTisticc.net ; adaptation aux changements climatiques ;

- L'«Atlas de la Seine » propose un voyage spatial, temporel et politique à l'échelle de la Seine. A travers une recherche-crédation, une approche plastique et cartographique, une action dans l'espace public et une édition. Questionnant les notions de temporalités, de mémoire, de devenir, de déplacement, d'habitat, de géographie, de territoires, de flux, de risque et d'aléa, il favorise la rencontre entre les fleuves et les riverains tout en révélant la complexité des savoirs qui y sont associés.

En partenariat avec COAL, le laboratoire de la Culture Durable, LADYSS, Marie Velardi

CO-CLI-SERV

Le projet "Co-development of place-based climate services for action" sera mis en pratique de septembre 2017 à septembre 2020, et plusieurs travaux de recherche + action seront menés dans des sites en France, Hollande, Norvège et Allemagne autour des évolutions climatiques dans le passé, le présent et le devenir. Le théâtre du Grain, en lien avec le CEARC et Marine Sciences for Society, interviendra dans la coordination artistique de l'ensemble des sites portant une attention particulière à un quartier populaire de Brest afin de travailler avec des populations ayant dû « migrer » à cause des changements globaux.

CAMPAGNE MER DE CHINE

En juin 2018, nous participerons à une quatrième campagne de prélèvements en lien avec les études des évolutions climatiques. Nous embarquerons sur le navire Marion Dufresne en mer de Chine. L'océan Pacifique joue un rôle important dans la circulation océanique mondiale en raison de son volume et de son rôle de réservoir de carbone potentiel, ce qui, à son tour, a des conséquences climatiques importantes. Par rapport à l'océan Atlantique, seules des observations hydrographiques limitées ont été effectuées dans l'océan Pacifique en raison de sa configuration qui rend que l'étude des masses d'eau et la caractérisation des phénomènes associés soit moins abordables. Une des frontières de la recherche et l'enjeu de la campagne est d'étudier la circulation des courants sous une profondeur de 1000 m afin de reconstruire la variabilité paléo hydrologique dans le Pacifique occidental tropical.

PLASTIQUE ZÉRO

Expérimentations in situ, agoras, forums, groupes de travail locaux et régionaux autour de la pollution des océans par les microplastiques.

En tant que coordinateurs du comité scientifique de MICRO 2018 et MICRO 2020, mobilisant une grande majorité de la communauté scientifique internationale travaillant sur le sujet, nous oeuvrons à articuler les données disponibles. Le travail consiste également à participer à une dynamique d'engagement de l'ensemble de la population, permettant la mise en place d'éventuelles solutions.

Détails des résultats de MICRO 2016 :

<http://www.sciencedirect.com/science/book/9780128122716>

TOURNÉE ARTS+SCIENCES+POLITIQUE

L'équipe composée par des membres du CEARC, de Marine Sciences For Society et du théâtre du Grain continuera son travail d'organisation et d'animations d'espaces de forum et de discussions sous la forme d'Agoras.

Un dispositif scénographique proposant un espace circulaire de discussions sera construit afin de rendre plus robuste et plus visible cette démarche lors d'une tournée Arts+Sciences+Politique impliquant l'ensemble des partenaires.

TRAVAUX EN ETABLISSEMENTS SCOLAIRES

Jumelage collège Kerbonne (Brest) / Groupe scolaire Jean Jaurès (Crozon)

Dans le cadre du projet pédagogique de ces établissements et du programme MESURER LA TAILLE DU MONDE, il s'agira d'inscrire les élèves du collège dans une démarche de questionnements artistiques et scientifiques du monde dans lequel ils vivent, en interrogeant le passé, les modes de vie actuels et les projections dans un avenir incertain. Cette expérience a pour ambition de participer à la « conscientisation » de leurs actions et de l'environnement dans lequel ils évoluent et, ainsi, contribuer à leur transmettre des outils pour la construction de leur devenir.

L'ensemble du programme sera accessible aux publics via un site internet présentant et relatant les évolutions de la démarche.

L'intention du programme mesurer la taille du monde est de bâtir un cadre intégrateur pour l'ensemble des efforts en cours et à venir avec un équilibre dans le dialogue des Arts et des Sciences.

2 - STRUCTURES PARTENAIRES

Le théâtre du Grain est une compagnie basée à Brest depuis 2004. Elle affirme une démarche artistique et politique qui propose des formes d'écritures scéniques hybrides et expérimentales. Les artistes qui s'engagent dans ces travaux de recherche s'inspirent du Monde et de sa réalité tangible pour en restituer un point de vue sensible et tendant vers un propos universel. Il s'agit de chercher par des procédés d'agencement, de transposition et de réécriture à poser un regard oblique qui déplace et qui agit sur nos représentations du réel.

www.theatredugrain.com - contact : Lionel Jaffrès

Le CEARC (Cultures Environnements Arctique Représentations Climat) est un laboratoire novateur de structuration scientifique porté par un groupe d'enseignants-chercheurs de l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines dans le cadre des activités de l'Observatoire de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines qui bénéficie du statut d'observatoire des sciences de l'univers. L'objectif est de contribuer à la co-construction d'un espace d'intégration des sciences naturelles, des sciences sociales et des sciences humaines dans l'analyse des dynamiques d'adaptation aux changements globaux, ceci dans un objectif de transition vers la soutenabilité.

cearc.fr - contact : Jean-Paul Vanderlinden

Marine Sciences For Society est un réseau de chercheurs travaillant depuis 10 ans pour la libre circulation des connaissances et l'amélioration du dialogue entre les sciences et la société dans son ensemble. Aujourd'hui plus de 1600 chercheurs participent à différentes initiatives à caractère collaboratif.

marine-sciences-for-society.org - contact : Juan Baztan

Autres partenaires (Liste non exhaustive)

Laboratoire des Sciences du Climat et de l'Environnement,
Institut Pierre-Simon-Laplace / Laboratoire de Planétologie
et Géodynamique, Université de Nantes / Géosciences Paris
Sud, Université de Paris Sud / Diagonale Sciences & Société,
Université Paris-Saclay / L'Observatoire de Versailles
Saint-Quentin-en-Yvelines / Centre National de la Recherche
Scientifique / Polytechnic University of Catalonia,
Barcelona Tech / Université de Moncton / Brock University /
Cornell University / Fondation Daniel et Nina Carasso /
Collectif pour la Culture en Essonne / Le Maquis

Version juin 2017